Ch. Jaccottet. — Cours de trigonométrie. — 1 vol. in-8° de 144 p., avec 67 fig.; 4 fr. 50; Payot et Cie, Lausanne.

Autor(en): **F., H.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **24 (1924-1925)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dans le précédent fascicule de l'*Enseignement Mathématique*. Il n'est donc guère besoin de leur présenter l'auteur qui, depuis de nombreuses années, professe à l'Université de Neuchâtel l'histoire des sciences dans un cours qui s'adresse à la fois aux étudiants en lettres et de la Faculté des Sciences. C'est la partie de ce cours relative à l'Antiquité grecque et romaine qui fait l'objet du présent volume. On sait la place importante qu'y prennent les sciences mathématiques. L'auteur en tient largement compte. Après un aperçu historique du développement de la pensée scientifique chez les anciens, il étudie les principes et les méthodes en mathématiques, en astronomie, en mécanique puis pour les sciences chimiques et naturelles. Leur exposé forme un excellent tableau de l'état de la science dans l'antiquité.

« Les mérites en sont trop apparents, et aussi trop réels, dit M. Brunsvicg, dans la Préface, pour qu'il ne soit pas superflu d'insister. Dès les premières pages de son livre, on voit avec quelle maîtrise M. Reymond s'est dégagé des controverses d'érudition que l'historien lui-même doit avoir traversées pour gagner l'accès de vérités aujourd'hui si profondément cachées, avec quelle probité dans les références, quelle sûreté dans le choix du détail, il retient, de la façon la plus simple et la plus claire, ce qui peut effectivement nourrir l'esprit du lecteur, l'aider à restaurer, dans sa profondeur et dans son intégrité, cette première civilisation occidentale dont une tradition purement littéraire risque de mutiler et de fausser la perspective. »

H. F.

W. Lietzmann. — **Methodik des mathematischen Unterrichts.** 3. Teil: *Didaktik der angewandten Mathematik.* (Handbuch des naturwissenschaftlichen Unterrichts, VII. Band). — 1 vol. in-8° de 234 p. avec 4 tables et 50 fig. dans le texte; M. 10; Quelle et Meyer, Leipzig.

Dans son troisième et dernier volume de son traité de didactique mathématique, M. Lietzmann examine, au point de vue de l'enseignement, le rôle que jouent les mathématiques dans les branches connexes de l'enseignement secondaire. Il passe successivement en revue le dessin linéaire, les travaux manuels, la géodésie et l'astronomie, les mathématiques financières et les sciences économiques, la mécanique et la physique et la philosophie. Son exposé contient des indications fort utiles qui seront lues avec profit non seulement par les professeurs de mathématiques, mais encore par ceux qui enseignent les branches dont il vient d'être question.

L'ensemble des trois volumes de ce traité constitue l'ouvrage le plus complet que l'on possède sur la Didactique mathématique dans son état actuel et ses tendances modernes. C'est un travail considérable dans lequel il est fait mention de tous les progrès réalisés dans l'enseignement mathématique en Allemagne depuis le début de ce siècle, progrès auxquels l'auteur a lui-même contribué par sa collaboration très active aux travaux de la sous-commission allemande de l'enseignement mathématique dirigés par M. Klein, ainsi que par son enseignement et ses nombreuses publications.

H. F.

Ch. Jaccottet. — **Cours de trigonométrie.** — 1 vol. in-8° de 144 p., avec 67 fig.; 4 fr. 50; Payot et Cie, Lausanne.

Publié d'abord sous forme de cours autographié pour les élèves du Gymnase scientifique de Lausanne, ce manuel vient d'être édité par les

soins de la maison Payot et Cie. Sous cette nouvelle forme, il ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui enseignent la trigonométrie et pourra être utilisé par un cercle plus grand d'élèves dans les pays de langue française.

L'auteur a apporté le plus grand soin à la partie méthodique et aux exercices. Dans une première partie, il a groupé les ooinnts essentielles concernant les angles aigus et la résolution des triangles rectangles. C'est à la fois une première initiation à la trigonométrie et aux notions de fonctions et de représentation graphique.

La seconde partie, consacrée aux angles et aux triangles quelconques, débute par des notions de géométrie analytique et la généralisation des notions d'angle et d'arc. Puis viennent les fonctions d'un angle quelconque et la résolution des triangles dans le cas général. Un dernier chapitre est consacré à l'addition et à la multiplication des arcs. H. F.

A. Chatelet et J. Kampé de Fériét. — **Calcul vectoriel.** Théorie. Applications géométriques et cinématiques. Destiné aux élèves des classes de mathématiques spéciales et aux étudiants en sciences mathématiques et physiques. — 1 vol. in-8° de 426 p.; 50 fr.; Gauthier-Villars et Cie, Paris.

Voici un nouvel ouvrage français sur le calcul vectoriel. Il expose avec clarté les éléments essentiels de la méthode vectorielle et montre les services qu'elle peut rendre dans l'étude et dans l'application de nombreuses théories mathématiques. Bien que spécialement destiné aux étudiants, il intéressera aussi les professeurs et tous ceux qui tiennent à suivre les progrès de l'enseignement des mathématiques. Les lecteurs impartiaux ne manqueront pas de reconnaître qu'une place de plus en plus large devra être faire à l'emploi des méthodes vectorielles dans l'enseignement.

Le symbolisme de ce calcul, à la fois simple et expressif, conduit à des formules élégantes et faciles à retenir; ses règles, presque identiques à celles du calcul ordinaire, algébrique et différentiel, sont d'une application intuitive; enfin son emploi débarrasse les solutions des problèmes des éléments artificiels introduits par les axes arbitraires de la géométrie analytique.

Contrairement à une opinion assez répandue, le calcul vectoriel permet de conduire les questions jusqu'à leurs applications numériques et pratiques.

La plupart des applications traitées dans cet ouvrage ont été prises dans les programmes actuels des concours d'entrée aux grandes Ecoles; quelques développements sur la cinématique, une note sur les champs de vecteurs, se rapportent plutôt aux programmes des certificats d'études supérieures de Mathématiques générales, Mécanique rationnelle, Mécanique appliquée, Physique générale. H. F.

Annuaire du Bureau des Longitudes pour 1925. — 1 vol. in-16, de 686 p., avec 5 cartes célestes en couleurs et 2 cartes magnétiques. Broché, fr. 6,50; relié, fr. 9; Gauthier-Villars et Cie, Paris.

L'Annuaire des Longitudes pour 1925 est, comme ses devanciers, précieux par le nombre de documents qu'il contient.

Divisé en cinq chapitres principaux : calendrier, terre, astronomie, mesures légales, données géographiques et statistiques démographiques, l'Annuaire étudie les divers calendriers, fait connaître la position relative